BECHALA'H 5773

n°155

CHAVOUA TOV

Feuillet hebdomadaire
www.torah-box.com

Feuillet dédié pour la réussite matérielle et spirituelle de Rivka DAHAN

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Les enfants d'Israël viennent tout juste de quitter l'Égypte lorsque Pharaon change d'avis, et se lance à leur poursuite pour à nouveau les asservir. Les juifs se trouvent pris au piège entre les armées de Pharaon et la mer rouge.

D.ieu dit à Moché d'étendre son bâton; la mer se fend dès qu'il s'exécute, ce qui permet aux Israélites de traverser à pied sec. Puis la mer se referme sur les poursuivants égyptiens, qui sont définitivement anéantis.

Moché et les enfants d'Israël chantent une louange pour exprimer leur gratitude envers D.ieu. Après l'euphorie, les difficultés commencent. Dans le désert, le peuple souffre de soif et de faim, et se plaint à plusieurs reprises à Moché et Aharon.

D.ieu adoucit miraculeusement les eaux amères de Marah, et, plus tard, demande à Moché de faire jaillir de l'eau d'une roche en la frappant avec son bâton; D.ieu fait tomber la manne du ciel chaque matin avant l'aube, etdes cailles le soir.

Les enfants d'Israël reçoivent l'instruction de recueillir une double quantité de manne le vendredi car elle ne tombera pas le Chabbath, septième jour de la semaine, consacré par D.ieu comme jour de repos.

Certains désobéissent et vont recueillir la manne le septième jour, mais n'en trouveront pas.

Aharon préserve une petite quantité de manne dans une jarre, comme un témoignage pour les générations futures.

Dans la ville de Réfidim, le peuple est attaqué par les Amalekites, qui sont défaits grâce aux prières de Moché et à l'armée dirigée par Yéhochoua.

UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Dépendre de D.ieu, une épreuve insurmontable ?

Chemot (13,18) : "Les Bneï Israël sortirent armés d'Egypte."

Seul un cinquième des Bneï Israël sortit d'Egypte alors que les quatre autres cinquièmes périrent durant les trois jours de ténèbres. Il s'agit d'un commentaire de notre maitre Rachi, qui fait ici un jeu de mots avec le terme 'Hamouchim (armés) dont la racine est 'Hamech (cinq).
Quels sont ceux qui ne méritèrent pas de sortir d'Egypte et pour quelle raison ?

Durant les trois jours de ténèbres, alors que les Egyptiens étaient incapables de bouger, les Bneï Israël furent confrontés à une très grande épreuve. D'une part, tous savaient que les dix plaies touchaient à leur fin, mais aussi, que le signal du passage de l'esclavage à la liberté n'était pas encore donné. D'autre part, le peuple égyptien au grand complet était impuissant et immobilisé. Les Bneï Israël avaient donc la possibilité de s'armer et d'exterminer tous les Egyptiens sans courir le moindre risque, comme l'avaient fait Shimon et Lévi à Chekhem !

Qui pouvait les en empêcher ?

En réalité, les Bneï Israël subirent à ce moment là, leur première épreuve :

Croyaient-ils d'une foi parfaite en Moché Rabbeinou ? Etaient-ils capables d'écouter les yeux fermés, même dans une situation où les pulsions du cœr poussaient à agir ? Allaient-ils attendre patiemment la délivrance comme on le leur avait ordonné ? Ou bien allaient-ils se délivrer eux-mêmes ?

Tous ne réussirent pas à surmonter cette épreuve : quatre-vingt pour cent d'entre eux, préférant être « maîtres de leur destin », prirent les armes et tentèrent de faire justice eux-mêmes, refusant ainsi de dépendre d'Hachem. Ceux-là furent immédiatement frappés par Hachem, non parce qu'ils avaient commis une faute, mais parce que leur comportement les avait rendus inaptes à être délivrés de l'Egypte. En effet, on voulait d'eux une foi pure et parfaite en Hachem !

Par leur comportement impulsif, ils témoignèrent qu'ils doutaient de la délivrance promise. Il était donc préférable qu'ils meurent innocents maintenant, plutôt qu'ils ne se rebellent plus tard contre Moshé Rabbeinou !

PARACHA : BECHALA'H

PARIS - ILE DE FRANCE
Entrée : 17:18 • Sortie : 18:28

Villes dans le monde

Lyon	17:17 • 18:24	Nice	17:13 • 18:18	Los Angeles	16:58 • 17:56
Marseille	17:22 • 18:27	Jerusalem	16:26 • 17:45	New-York	16:46 • 17:49
Strasbourg	16:57 • 18:07	Tel-Aviv	16:45 • 17:47	Londres	16:18 • 17:32
Toulouse	17:37 • 18:42	Bruxelles	17:03 • 18:16	Casablanca	17:37 • 18:35

Prière de respecter la sainteté de ce feuillet : ne pas le jeter ni le transporter Chabbath

Le livre du Chabbath pour toute la famille

pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com

IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Croyez vous en D.ieu ? Moi non...

Chémot (14, 31) "Et Israël vit la grande main, et le peuple vit Hachem et crut en Hachem"

Rabbi Mendel de Kotsk a dit : Dans les dix plaies, les bnei Israël avaient des doutes, et se disaient en eux-mêmes que peut-être tout cela était dû uniquement au hasard, et qu'il n'y avait là que de la magie. C'est seulement quand : « le peuple vit Hachem », quand ils ont senti dans leur corps la crainte de Sa grandeur, qu'ils ont commencé à comprendre que tout venait du Ciel. Cela nous enseigne qu'une seule étincelle de crainte du Ciel vaut tous les prodiges.

On raconte sur un certain tsadik qu'il était attablé avec ses disciples. Tout à coup, il leur demanda : « Croyez-vous dans le Créateur du monde ? » Les disciples s'effrayèrent de cette question bizarre, et tout le monde répondit à l'unisson : « Bien sûr ! Bien sûr ! Nous disons soir et matin : « Ecoute, Israël, Hachem notre D.ieu, Hachem est Un ». » Le tsadik continua : « Moi, je ne crois pas. » Tout le monde était stupéfait et se demandait : « Comment est-il possible que le Rabbi ne croie pas ? » Le Rabbi répondit en les réprimandant : « Est-ce que vous croyez que cet objet autour duquel nous nous trouvons est une table ? » Ils répondirent : « Il n'y a pas besoin de le croire, nous voyons à l'oeil nu que c'est une table ». Le tsadik reprit : « Et moi, je ne crois pas ! Mais je vois à l'oeil nu le Créateur du monde. Les cieux racontent la gloire de D.ieu. La lune et les étoiles, le globe terrestre et tout ce qu'il contient quiconque a été doué par D.ieu d'intelligence comprend et voit à l'oeil nu à chaque instant l'action de D.ieu et Ses merveilles, alors il peut sentir et ressentir objectivement la réalité du Créateur du monde. »

"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"

Rav 'Haim SOLOVEITCHIK

AU "HASARD"...

Combien de lettres y a-t-il dans la Torah ?

Rabbeinou Saadia Gaon, l'un des plus grands Sages d'Israël à l'époque des gueonim, demanda un jour par plaisanterie à un tailleur qui était venu lui préparer un vêtement neuf : « Est-ce que tu sais combien de coutures tu as fait aujourd'hui avec l'aiguille que tu as à la main ? »

Le tailleur fut stupéfait de la question étonnante du gaon, et par embarras lui répondit par la question suivante : « De l'avis général, le Rav est un grand spécialiste dans tous les domaines de la Torah, qu'il me dise combien de lettres il y a dans notre sainte Torah ? »

Le Rav Saadia pâlit un peu, car jamais personne ne lui avait demandé cela, et il n'avait pas de réponse claire à la question du tailleur. Comme toute sa vie il avait toujours trouvé des réponses convenables aux nombreuses questions qui lui étaient présentées, la chose le contraria beaucoup. En fin de compte, le gaon mérita que lui soit révélé le nombre de lettres qu'il y a dans la Torah, et combien il y a de chaque lettre, et cela lui donna une très grande joie. Il composa même un poème de vingt-sept strophes (c'est le nombre de lettres de l'alphabet quand on compte les lettres finales). Dans chaque strophe il a écrit sous forme de devinette de kabbala mathématique le nombre de fois où cette lettre apparaît dans la Torah.

Torah-Box.com
Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde

LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Des invités inattendus

Avec tous les préparatifs de dernière minute, nous avions enfin dressé la table du Séder une bonne heure après l'heure prévue. Pourtant, certains de nos invités n'étaient pas encore arrivés.

Nous avons décidé de commencer le Séder en pensant que, lorsqu'ils arriveraient, nous les ferions rapidement rattraper «le programme» de la soirée. Nous avons ainsi enchaîné Kadech, Oure'hats, Karpass, Ya'hats et nous arrivions à Magguid, le récit de la sortie d'Egypte. Mon plus jeune fils chantait le Ma Nichtana : «Pourquoi cette nuit est-elle différente de toutes les autres nuits ?» quand on frappat à la porte.

Les retardataires étaient enfin arrivées. De ma place à table, je reconnus l'une d'entre elles, Léa qui expliquait à mon épouse que, sur le chemin vers notre maison, avec son amie elle avait rencontré deux personnes qui cherchaient où passer le Séder.

Pouvions-nous les inviter ? Bien entendu, nous avons accepté : c'était deux israéliens d'une vingtaine d'années. Je leur tendis une Kippa à chacun et nous avons arrangé les chaises afin qu'ils puissent s'asseoir à côté de moi. Assaf venait de Tel-Aviv. Ses cheveux teints, longs comme l'exil, recouvraient ses boucles d'oreilles.

L'aspect extérieur de Benny ne reflétait pas son origine. Il avait habité à Jérusalem, dans le Rova Hayehoudi, le quartier juif de la vieille ville, à quelques mètres du Mur Occidental durant ses quinze premières années.

Il fut un temps où il arborait de longues Peot bouclées. Il avait étudié quelque temps dans une Yechiva dont il avait retenu quelques expressions en yiddish, il avait travaillé dans une usine de Matsot Chmourot et se souvenait des cris : «Vite, vite !» dès que l'eau était mélangée à la farine. Mais cela, c'était à des années lumière, sans doute sur une autre planète

Maintenant il habitait en Floride, dans un camion. Il était routier et transportait des marchandises le long de la Côte Est des Etats-Unis. Cela faisait six ans qu'il n'avait pas participé à un Séder. De temps en temps, il changeait d'équipier. C'est ainsi qu'il avait connu Assaf. Aujourd'hui, c'est Pessa'h. Six ans, c'est bien trop long pour n'importe lequel des Quatre Enfants qui ne participe pas au Séder. Benny récite le Kiddouch avec facilité bien sûr ; comme il est content ! Les mots coulent de sa bouche.

Nous attendons patiemment que les invités nous rattrapent dans l'ordre de la cérémonie. Assaf est ici dans son élément. Il apprécie la nourriture, l'ambiance, le vin Benny est rayonnant, vraiment heureux.

Il aide fièrement son nouvel ami à parcourir la Haggadah, lui explique les différentes étapes. Il nous raconte des bribes dont il se souvient de la maison de son père, il y a si longtemps Ra'htsa, Motsi, Matsa, Maror, Kore'h et enfin Choul'hane Ore'h ! Le repas est servi ! Maintenant nous pouvons bavarder.

Je demande à Benny : «Comment as-tu trouvé ma maison ? Où as-tu rencontré Léa et ses amies ?» Benny explique qu'il voulait participer à un Séder.

Comme il ne connaissait personne à New Haven, il était entré dans deux bars pour demander où se trouvait le quartier juif. Quelqu'un lui suggéra : Whalley Avenue.

Il l'écouta, descendit et remonta une dizaine de fois Whalley Avenue : demi-tours, longer les trottoirs, marche arrière au volant de son gros camion jusqu'à ce qu'il aperçoive des piétons : «A la façon dont ces filles étaient habillées, j'ai immédiatement compris qu'elles étaient juives.

Je me suis arrêté à leur hauteur et je suppose que je les ai effrayées quand j'ai sauté du haut de mon camion juste devant elles commente-t-il en riant. Tsafoun Béra'h Benny et Assaf m'accompagnent pour ouvrir la porte et accueillir Eliahou Hanavi, le prophète Elie.

Je leur rappelle que de même que nous ouvrons nos portes ce soir-là, de même D.ieu nous ouvre les portes du Ciel.

Silencieusement je prie pour que D.ieu ouvre les portes aussi largement que les cœrs et les âmes de ces deux Juifs qui ont frénétiquement cherché où célébrer la fête de notre libération. Hallel, Nirtsa Après la quatrième coupe de vin, Benny et Assaf se lèvent, heureux de pouvoir garder les Kippot que nous leur avons données, promettant de les porter plus souvent à l'avenir. Benny promet qu'il va téléphoner à son père à qui il n'a pas parlé depuis un an et il lui racontera qu'il a célébré le Séder. Cela le rendra heureux. Je leur souhaite toutes les bonnes choses possibles et les invite à revenir nous voir aussi souvent qu'ils le désirent.

Une fois qu'ils sont partis, Léa ressent le besoin de s'excuser d'avoir invité de parfaits inconnus dans notre maison : «Les deux amies qui devaient m'accompagner ont décidé d'aller ailleurs alors j'ai pensé que vous auriez de la place et de la nourriture pour eux».

Elle ne réalise pas combien nous sommes heureux d'avoir eu l'immense mérite d'héberger deux Juifs, deux trésors venus de la Terre Sainte. Léa continue de s'excuser d'être arrivée en retard : «C'est de sa faute, dit-elle en pointant du doigt son amie, elle est toujours en retard !»

Doucement je la reprends : «Ce n'est la faute de personne ! Peut-être effectivement son amie était en retard mais, de fait, c'est plutôt «Sa» faute, c'est sûrement D.ieu qui les a fait partir tard. Mais non, ce n'était pas en retard ! Elles étaient juste à l'heure ! Juste à l'heure pour amener deux Juifs à la table du Séder !»

Traduit par Feiga Lubecki / La sidra de la semaine

UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Mélange de "lait et viande" par erreur (2)

Rabbi M. Hassan

1. Il est permis de cuire du poisson soit dans des ustensiles destinés à la viande soit dans des ustensiles destinés au lait, et même en le mélangeant à des laitages.

Ce qui est interdit, c'est de cuire du poisson avec de la viande ou de manger du poisson et de la viande ensemble même cuits séparément, étant donné que la consommation d'un tel mélange est préjudiciable à la santé, et nos Sages sont plus rigoureux en cas de danger que pour les défenses purement religieuses.

2. Les lois de mélanges de lait et viande et d'aliments permis avec des aliments interdits, sont très complexes et sont exposées dans leurs nombreux détails dans la section Yoré Déa du Choul'hane Aroukh.

A chaque fois qu'un problème se pose à ce sujet, on devra consulter un rabbin compétent.

PERLE `HASSIDIQUE

"Il est impossible d'attirer sur soi la Providence divine entière si l'on ne brise pas notre désir d'argent."
(Rabbi Na'hman de Breslev)

QUIZZ PARACHA

1. Quel pourcentage d'Hébreux sont morts pendant la plaie de l'obscurité ?
2. D'où les Egyptiens ont-ils obtenu des animaux pour tirer leurs chars ?
3. Quelles lois de la Torah les Hébreux ont reçues à Marah ?

1. 80%.
2. Par les Égyptiens qui avaient crus en la parole de D.ieu.
3. Le Chabbath, la vache rousse et les tribunaux.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, Rav Moché Pell, Rav Benchetrit, Jonathan Berdah

Nos partenaires

Juif.org

LEAVA.fr la flamme

UniversTorah.com
Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan
INFOS | VIDEOS | DOSSIERS

Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.429.93.06 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU